LE CHEMIN DES AULÈTES

ou la nuit du 4 au 15

Julien Ferranti

projet chorégraphique et musical

LE CHEMIN DES AULÈTES OU LA NUIT DU 4 AU 15

ΤΟ ΜΟΝΟΠΑΤΙ ΤΩΝ ΑΥΛΗΤΩΝ Η Η ΝΥΧΤΑ ΑΠΟ ΤΙΣ 4 ΕΩΣ ΤΙΣ 15

création automne 2027
durée prévisionnelle 50 minutes

équipe artistique

chorégraphie :	Julien Ferranti
musique :	Nosfell
lumière :	Begoña Garcia-Navas
costumes :	Florence Samain
dramaturgie :	Stephanie Thiersch
assistante à la chorégraphie :	Clémence Galliard
regard extérieur :	Magali Caillet-Gajan

contacts

production et diffusion : ledou

Clémence Faravel
clemence.faravel@ledou.fr
06 72 40 22 51

Lola Serre
lola.serre@ledou.fr
06 03 57 55 89

Julien Ferranti
julien.ferranti@proton.me
06 88 72 27 09

Le chemin des aulètes ou la nuit du 4 au 15 est un projet pluridisciplinaire questionnant la complexité de l'identité en exposant un corps souvent stigmatisé.

Empruntant les aspects d'un rituel, l'identité est appréhendée à travers un espace de méditation dont l'essence puise dans le mythe et le rite Dionysiaques. La transe, que l'on connait aux bacchantes ou aux ménades, sera le fil conducteur de ce travail.

Comment révéler les liens souterrains entre la marginalisation dans l'Antiquité et la stigmatisation contemporaine ?

La voix comme extension du corps balbutie, hurle et chante les voyages, les errances, les hybridations, les syncrétismes.

Dionysus enthroned between a bacchant and a faun, Antonio Maria Morera 1924

David Hammons making a body print, Slauson Avenue studio, Los Angeles, Bruce W. Talamon, 1974

Acque pericolose (poison oasis), Jean-Michel Basquiat, 1981

Laura Nelson, Agnès Geoffray, 2011

Untitled, Oil on printed canvas - Anne Imhof, 2022, Paris, Pinault Collection - Photography © Timo Ohler

Note d’intention générale

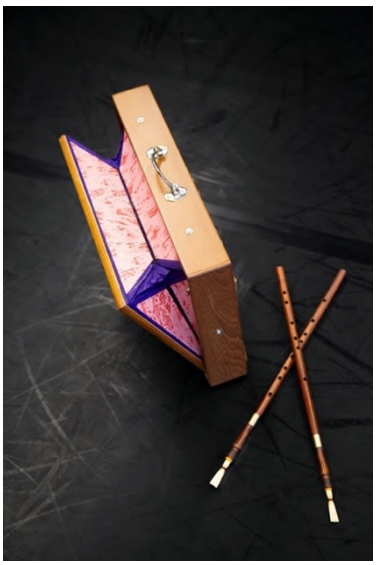
Étant adopté au Brésil par des parents français j’ai, dès l’enfance, éprouvé le besoin de faire résonner la mythologie grecque avec ma propre condition. La figure de Dionysos s'est imposée à moi car il représente la figure de l'autre, de l'étranger et passe sa vie sur le chemin qui le ramènera à sa propre conception.
Je compte avec ce projet valoriser les nuances souvent effacées par la norme à travers un objet grinçant dont la beauté n’advient que par sa propre existence.
Les recherches de l’autrice et chercheuse brésilienne Clara Acker sur la figure de Dionysos sont à la genèse de ce projet chorégraphique et musical. Dans son livre «Dionysos en transe : la voix des femmes », cette dernière met l’accent sur le message d’altérité dispensé par les croyances Dionysiaques.

résidence recherche CND Pantin, Janvier 2026 © Gabriel Bourdat

Dionysos est une personnification de l’inconscient. Jean-Pierre Vernant dira de lui qu'il est "l'autre en soi". L’autre, celui que l'on cache, que l'on tait, qui effraie, que l’ordre Apollonien réprime. Erwin Rohde parlera de la transe des ménades comme d’une « conscience individuelle submergée par la conscience collective ». Moi dans le tout et le tout en moi. Dans ce projet, l'autre et sa représentation ont une place centrale.

Ce projet est donc une tentative de réponse aux stigmatisations auxquelles les personnes marginalisées doivent faire face dans un contexte social qui se fait de plus en plus rugueux. Une autre définition de l’identité et de sa complexité, de la famille ou encore des héritages. Une ode à l’acceptation, l’humilité, et la résistance, indispensables au "vivre ensemble".

Sentir sa propre connexion au monde, c'est savoir la place qu'on y occupe et avoir conscience de celle qu’on n’occupe pas. Embrasser sa propre absence.



Shruti et aulos - résidence recherche CND Pantin, Janvier 2026 © Gabriel Bourdat

Note d’intention chorégraphique

L'aspect du rituel me semble évident pour la création de ce projet.
Pour aborder la gestuelle de la transe, je souhaite dans un premier temps m’inspirer des images des ménades aux corps renversés et cambrés dépeintes sur la poterie antique. En faire une danse picturale/posturale.
Partant de l’épithète dionysiaque «Mainoménos » qui signifie : bondissant/élan vital, je souhaite utiliser le saut qui me mènerait à un dépassement de moi, une fatigue qui dénuerait la suite de la chorégraphie d’un surplus trop volontaire. Ne souhaitant pas feindre une transe à laquelle je n’accèderais pas, la piste de l’épuisement me semble être plus honnête. J'envisage cette transe comme une sorte de catharsis qui amène à un état de vulnérabilité et symbolise le dépouillement de l’ego.
Par ailleurs, je m'intéresse aussi au corps revendicateur qui selon moi n'est pas dé-corrélé du corps ménadique renversé. En effet, dans leur transe, la violence de la revendication existe déjà.
Cambrer pour lancer un projectile, pour en éviter un, pour témoigner sa résistance, son opposition. Mais cambrer, c'est aussi regarder le ciel et nous pouvons le faire de n'importe où. Se mettre en lien avec un monde qui nous dépasse, rendre à l'horizon toute son immensité. Il y a dans cette action plusieurs visages, comme ce qui représente Dionysos.

résidence recherche CND Pantin, Janvier 2026 © Gabriel Bourdat

Note d’intention musicale

Pour la création sonore de ce spectacle, c'est à Nosfell que je fais appel pour écrire et arranger la musique. Cet artiste qui compose son univers musical au travers d'une cosmogonie fictive aux aspects mythologiques me semble être un choix évident pour un spectacle aux allures de rituel.
Des instruments que je jouerai en direct viendront soutenir la voix. Parmi eux, l’aulos, un instrument antique, sorte de double flûte, utilisée lors des pèlerinages Dionysiaques vers Delphes qui est tombé dans l'oubli pendant des millénaires avant d'être refabriqué aujourd'hui par Max Brumberg. C’est le son de ce dernier qui conduisait à la transe.
Je souhaite aussi utiliser une Shruti box, un instrument qui est version simple de l'harmonium pour accompagner le chant et créer des nappes sonores.
Dans l’antiquité, l’aulos permettait, par un jeu de doigtés, de faire de la musique micro-tonale. Cet aspect m’intéresse particulièrement puisqu’il investit les espaces entre les demi-tons auxquels l'oreille occidentale n'est pas éduquée. Elle identifie le son produit comme faux et pourtant, il raconte le frottement, le grinçant et matérialise l’espace entre deux valeurs considérées comme pures.
J'ai réalisé que la dévotion est une valeur qui m'est chère dans la musique. Penser le chant comme une conversation, une connexion, un appel. En effet, un chant adressé à un espace plus grand que celui dans lequel on se trouve semble repousser les murs et traverser le temps, offrant un espace de recueil, un vaisseau émotionnel.

Biographie

Julien Ferranti, né au Brésil en 1990 et adopté cette même année, grandit à Nice. Il se forme à la danse à partir de 2002 en passant par le CRR de Nice et le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dont il sort diplômé en 2011.

Pendant son cursus, il approchera différentes techniques auprès de professeurs tels que **Cheryl Therrien**, **André Lafonta**, **Florence Vitrac**, **Sergei Soloviev**, **Peter Goss** et travaille avec les chorégraphes **Thomas Lebrun**, **Yuval Pick**, **Melanie Lomoff** des ballets C de la B.

En 2011, il rejoint la compagnie **DCA / Philippe Decouflé** à laquelle il sera fidèle de nombreuses années en tant qu'interprète dans *Panorama*, *Contact*, *Nouvelles Pièces Courtes* et d'autres encore. Parallèlement, il affine de façon autodidacte sa pratique du chant qu'il mettra notamment au service de *Animaux vivants* de **Philippe Decouflé**, et dans la création de **Stéphanie Thiersch** dans laquelle il est d'abord engagé comme danseur pour le spectacle *Bilderschlachten-bataille d'images* dans lequel il aura une partition musicale soliste en tant que contreténor, composée par Brigitta Muntendorf pour l'orchestre Les Siècles.
Suite à cette collaboration, **Stéphanie Thiersch** lui demandera d'entreprendre des recherches musicales sur les chants funèbres en Grèce pour son projet *Hello to emptiness* qui voit le jour en 2022.
Il travaillera ensuite avec des chorégraphes comme **Boris Charmatz** au Tanztheater Wuppertal où il chantera les airs emblématiques de Purcell pour le projet *Forever (Café Müller)* à Avignon mais aussi pour **Tatiana Julien**, **Nosfell** ou **Hélène Iratchet**, mettant à leur service ses qualités de danseur et de chanteur.

Portrait Julien Ferranti, CND Pantin, Janvier 2026 © Gabriel Bourdat

Julien Ferranti dans *Liberté Cathédrale* de Boris Charmatz, Tanztheater Wuppertal ©César Vayssié

Calendrier prévisionnel de création

- 19 - 23 janvier 2026 : Résidence au CND Pantin (réalisée)
- 13 - 19 juillet 2026 : Résidence au CND Pantin (réalisée)
- 22 février– 05 mars 2027 : Accueil studio Mille Plateaux, CCN La Rochelle (confirmé)
- 03 – 07 mai 2027 : Accueil studio CCN Ballet de Lorraine – résidence musique (confirmée)
- 05 – 14 juillet 2027 : Résidence plateau Espace Pasolini, Valenciennes (confirmée)
- Octobre/Novembre 2027 : Résidence plateau/technique (en recherche)
- Automne 2027 création (en cours)

Partenaires en cours

Coproductions Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Mille Plateaux, CCN La Rochelle dans le cadre du dispositif de l'accueil studio du Ministère de la Culture, CCN – Ballet de Lorraine, (en cours)

Soutiens et accueils en résidence CN D Centre national de la danse, Espace Pasolini laboratoire artistique, Valenciennes, La Chaufferie/DCA, Mille Plateaux, CCN La Rochelle dans le cadre du dispositif de l'accueil studio du Ministère de la Culture, CCN – Ballet de Lorraine, (en cours)

Soutiens Théâtre de Vanves scène conventionnée d'intérêt national pour la danse et les écritures contemporaines, (en cours)

Production : ledou

Clémence Faravel
clemence.faravel@ledou.fr
06 72 40 22 51

Lola Serre
lola.serre@ledou.fr
06 03 57 55 89

Visuel ©Jeanne Frenkel